

MC
2 :

Théâtre

18
19

Des hommes en devenir

D'après le roman de Bruce Machart

Mise en scène
Emmanuel Meirieu

29 - 31 janvier

D'après le roman
de **Bruce Machart**
Mise en scène, adaptation
Emmanuel Meirieu

Avec
Stéphane Balmino
Soiffard, chauffeur de bus
scolaire
Jérôme Derre
Tom, directeur de la scierie
d'Ozark
Xavier Gallais
Ray, auteur pour le Reader's
Digest "Drames de la vie
réelle" ; Dean, chauffeur
livreur pour la compagnie
Gulf Coast Courier
Jérôme Kircher
Vincent, aide-soignant,
service des grands brûlés,
hôpital de Houston
Loïc Varraut
Mané

Collaboration artistique,
co-adaptation **Loïc Varraut**
Costumes, création visuelle
des personnages **Moïra**
Douguet
Musique originale **Raphaël**
Chambouvet
Son **Raphaël Guénot**
Lumière, décor et vidéo
Seymour Laval, Emmanuel
Meirieu
Maquillage **Estelle**
Tolstoukine, Laetitia
Rodriguez
Traduction **François**
Happe/Éditions
Gallmeister

Production
Bloc Opérateur

Coproduction
Comédie de l'Est - Centre
dramatique national,
Comédie Poitou-Charentes
Centre dramatique national,
Scène nationale de Châteaullon,
Centre de Production des Paroles
Contemporaines Aire Libre

Avec le soutien de la région
Auvergne-Rhône-Alpes
et de la ville de Lyon

La compagnie **Bloc Opérateur**
est conventionnée par le ministère
de la Culture D.R.A.C. Auvergne-
Rhône-Alpes et artiste associé
à La Comédie de l'Est, Centre
dramatique national

*« L'émotion ne connaît pas le degré zéro
ou alors elle est mensongère. Emmanuel Meirieu
la porte à son point culminant. »*

Joëlle Gayot, France Culture

mar 29 jan. 20h30
mer 30 jan. 19h30
jeu 31 jan. 19h30

Salle Georges Lavaudant
durée 1h30
À partir de 14 ans

*« Si les spectateurs sortent en
se disant que ce n'est pas la peine
de se battre, j'ai raté mon spectacle.
J'espère que mes spectacles donnent
du courage pour affronter la vie.
Ce texte de Bruce Machart est une
leçon de courage. Il y a la brutalité
du monde – tomber malade, perdre
son enfant... – mais tous les
personnages l'affrontent
magnifiquement. J'ai besoin de
modèles comme ça dans ma vie. »*

Emmanuel Meirieu,
extrait de l'interview au Petit Bulletin

Emmanuel Meirieu adapte Des hommes en devenir de Bruce Machart. Les six personnages du roman deviennent cinq acteurs de chair et d'os. Tous ont éprouvé une perte irrémédiable. Ils se mettent à nu sans pathos, révélant cette douleur intime universelle.

Présentation

Ils vivent parmi vous. Sans le savoir, vous les avez peut-être déjà croisés. Sur une aire d'autoroute, un parking de motel, au volant sur un périphérique la nuit. L'espace d'un instant, vos regards et vos vies se sont croisés. Vous ne vous rappelez ni de leurs voix, ni de leurs visages, mais vous les avez déjà rencontrés. Ils vivent au milieu de nous.

Ils s'appellent Tom, Dean, Ray, Sean, Vincent... Ils sont aide-soignant, vendeur démarcheur, coursier... Ils partagent la même douleur : être hanté par un enfant, un ami, un amour disparu. Tom ne parle plus à son fils depuis longtemps. Dean n'a plus touché une femme depuis douze ans, depuis son accident. La femme de Vincent vient de perdre leur bébé. Sean a 60 ans maintenant et recherche la fille qu'il a aimé enfant. Tous ont éprouvé la perte irrémédiable. Tous ressentent le manque comme une famine. Aujourd'hui, ils vont interrompre le mouvement continu pour regarder leur vie en face. Aujourd'hui, leurs destinées vont se croiser et leurs vies changer à jamais.

Le metteur en scène Emmanuel Meirieu aborde le théâtre en créateur d'émotions fortes. À chaque fois, des êtres viennent se raconter, comme seuls en scène, et à tout jamais, dans

une mise en scène transparente. Un théâtre centré sur l'acteur et le récit, un théâtre qui croit d'abord aux mots pour dire ce que nous sommes. Pour ce nouveau spectacle, il porte à la scène le roman d'un jeune maître de la littérature américaine, digne descendant de Faulkner, Bruce Machart.

Il nous invite à rencontrer six destins frappés par le deuil, la rupture, l'abandon. Six personnages de roman devenus cinq acteurs de chair et d'os. Six hommes sur un fil qui sortiront du silence pour venir se raconter à nous, et, par une chanson, par un geste, une prière ou une parole, commencer à se guérir du manque. Six témoignages qui ont la dimension de leur colère, de leur douleur et de leur courage, pour nous aider à vivre avec nos morts, nos absents, nos disparus. Six hommes qui n'ont pas peur de garder un peu de tendresse au fond de leurs poitrines pour venir l'exposer au grand jour. Un spectacle comme une vague de chaleur et d'humanité.

Note d'intention

Nos blessures les plus profondes sont souvent invisibles. Au théâtre, je crois d'abord aux mots et aux histoires pour dire que nous vivons, ce que nous ressentons, au plus profond de nous-même. J'ai été bouleversé par les groupe de parole auxquels j'ai participé dans ma vie. Les alcooliques anonymes disent de leurs réunions qu'elles sont des « partages » : autour d'une grande table, chacun vient se raconter et tous écoutent les faits vécus. À la télévision, les témoignages, les récits de vie, me touchent plus profondément que toutes les œuvres de fiction. Et je les aime face caméra, les yeux dans les yeux avec le spectateur.

Je suis convaincu qu'on peut faire du théâtre de mille façons, après 15 ans de travail, j'ai trouvé la mienne : un personnage vient se raconter à vous, tout simplement. Dire sa peine, chercher le pardon, commencer sa guérison. Je veux juste que vous aimiez ce personnage autant que moi, que vous écoutiez son histoire et entriez en empathie avec lui. En tant que spectateur, je n'ai jamais vraiment cru à ce que je voyais au théâtre. Je n'ai encore jamais accepté les codes et les conventions du théâtre. Jamais cru que les personnages ne sachent pas qu'il y ait un public pour les regarder. Je n'ai encore jamais réussi à accepter le quatrième mur. Ces gens sur la scène qui font semblant de ne pas savoir que les spectateurs sont là. Ils parlent que les spectateurs sont là. Ils parlent trop fort, même quand ils murmurent, ils parlent trop fort. Quand ils discutent, ils se tiennent loin les uns des autres. Ils

sont obligés de crier, de faire de grands gestes. Ils sont trop éclairés. Cela paraît si facile à accepter pour d'autres spectateurs assis dans l'obscurité à côté de moi, mais je n'arrive jamais à y croire, à croire que c'est vrai.

Alors quand je fais du théâtre, je veux que les spectateurs oublient que c'est du théâtre. Je veux que, dès les premiers mots prononcés, ils croient que celui qui leur raconte son histoire est celui qui l'a vraiment vécu, comme dans un groupe de parole. Qu'ils croient que les acteurs prononcent ces mots là pour la première fois de leur vie, et qu'ils le font pour eux. J'éprouve ce besoin, dans chaque geste de ma mise en scène, avec mes acteurs, mes équipes : effacer tout ce qui pourrait nous rappeler le théâtre, comme on s'acharne sur un faux plis, une bosse sous un tapis. Parce que je veux que, dès les premiers mots prononcés, vous croyiez que celui qui vous raconte son histoire est celui qui l'a vraiment vécu. (...).

J'ai besoin que mes personnages vous montrent leurs blessures. Je veux dire et répéter que nous ne souffrons jamais seul. On dit souvent qu'être artiste, c'est être unique, c'est faire valoir sa différence, je veux faire valoir nos ressemblances : on connaît tous la douleur du manque et de la perte. J'espère, plus que tout, faire un théâtre qui console. Il n'y a rien de plus beau pour moi que ça : consoler quelqu'un.

Emmanuel Meirieu

Bruce Machart

Bruce Machart est né au Texas et a grandi à Houston. Il est issu d'une famille d'agriculteurs d'une contrée rurale proche du comté de Lavaca, où se déroule l'intrigue de son premier roman *Le Sillage de l'oubli*. Il publiera ce livre en 2011 puis un recueil

de nouvelles, *Des hommes en devenir*. Lors de sa parution, *Le Sillage de l'oubli* est accueilli par une presse enthousiaste qui trouve dans son univers des accents de Faulkner. Bruce Machart vit et enseigne à Hamilton dans le Massachusetts.

Emmanuel Meirieu

Né à Versailles en 1976, le metteur en scène et adaptateur est artiste associé au CDN de l'Est. Il mène des études de philosophie et de droit. Depuis 20 vingt, il crée un théâtre stimulant et actuel. Passionné par les acteurs et le récit, il aborde le théâtre en créateur d'émotions fortes.

Il porte à la scène les auteurs d'aujourd'hui et toujours avec l'envie de faire entendre d'une manière simple la puissance des histoires tout en créant des archétypes de théâtre inoubliables : des êtres

brisés, des marginaux grandioses et viscéralement humains, "ces derniers qui seront les premiers". Qu'il travaille avec des interprètes confirmés ou révèle des talents bruts, sa direction d'acteur est unanimement saluée.

Avec *De Beaux Lendemain* qu'il a présenté aux Bouffes du Nord en 2011, et *Mon traître* créé au théâtre Vidy-Lausanne en 2013, et repris cette année au Théâtre du Rond Point, il a su démontré son talent pour l'adaptation de romans à la scène.

Extraits

« Si on vous a enlevé un ovaire, un sein, ou les deux, si vous avez subi une hystérectomie, l'ablation d'une tumeur, d'un grain de beauté, enflé, violacé, alors quelque que soit ce morceau de vous qui a vous été retiré, il a peut-être passé un moment, avec moi, dans ma voiture.

Je m'appelle Dean, je collecte et je livre des spécimens biologiques aux laboratoires d'analyses. Les jours de grande activité comme aujourd'hui, je transporte les morceaux d'une quarantaine de personnes. Ça fait deux grands sacs isothermes sur le siège arrière de ma voiture. La plupart proviennent de femmes, comme si leur corps les trahissait plus souvent, ou comme si il était plus généreux. »

Dean, chauffeur livreur de Gulf Coast Courier

« Quand je sors de ma scierie le soir, je passe devant le chantier avec tous les troncs, je descends toutes les vitres de la voiture et je respire à fond par le nez. J'en emporte un peu chez moi, en moi, un peu de cette odeur de sève. Cette odeur pour moi c'est la vie que les arbres morts gardent cachée à l'intérieur des troncs. Quand une chose meurt, même un arbre, elle veut que vous sentiez ce qu'elle était, vivante, elle veut que vous vous souveniez. »

Tom, directeur de la scierie d'Ozark

« Emmanuel Meirieu est de retour et à son meilleur (...) Remarquable plongée dans l'Amérique de la douleur. Xavier Gallais, Kircher, Derre sublimes. Qui mieux que le théâtre, à ce point de vérité et de fièvre poétique, dit notre famine d'amour, de compassion et de fraternité (...) Une pure merveille. »

Philippe Chevilley, Les Échos

Prochainement...

Saint-Félix enquête sur un hameau français

Écriture et mise en scène
Élise Chatauret

À partir d'une enquête menée dans un petit village, Élise Chatauret et son équipe créent un tableau sensible et poétique de Saint-Félix, symbole d'un monde rural en pleine mutation. Transfigurées par différents procédés et notamment par la magie des marionnettes maniées avec grâce par quatre comédiens, voici des vies minuscules à dimension universelle !

Théâtre
22 janvier - 1^{er} février

Pour les curieux

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
jeudi 24 janvier

Bon plan

en venant voir *Des hommes en devenir*, vous pouvez bénéficier d'une place à 10€ sur une autre pièce de la semaine : *Saint-Félix* ou *Harlem Quartet*.

(offre valable uniquement à l'accueil-billetterie de la MC2)

Harlem Quartet

D'après le roman *Just above my head*
de James Baldwin
Mise en scène Élise Vigier

Créé à la Maison des arts de Créteil en 2017, cette adaptation de *Harlem Quartet* a été applaudie par la presse. Dans sa mise en scène, Élise Vigier a réussi à garder la puissance du texte d'origine, publié en 1979. À Harlem, la famille Montana élève ses deux fils. Hall s'apprête à partir pour la guerre de Corée. Arthur, lui, se prend de passion pour le gospel et découvre son attirance pour les hommes. Plongée dans l'Amérique ségrégationniste, rongée par les haines raciales et l'homophobie.

Théâtre
30 janvier - 1^{er} février

Un Ennemi du peuple

Texte
Henrik Ibsen
Mise en scène
Jean-François Sivadier



L'histoire de l'honnête docteur Tomas, auquel Nicolas Bouchaud prête son charisme, voudrait protéger ses concitoyens. Mais tout sauveur qu'il croit être, c'est plutôt d'ennemi qu'on va le taxer. Le socle d'une pure tragédie ? Henrik Ibsen maintient sa fable sur une crête plus ambiguë, qu'emprunte le metteur en scène avec régale. Autour de la fratrie déchirée, les citoyens papillonnent, hésitent et bifurquent jusqu'à la bouffonnerie. Quant à nous, c'est entre la consternation et le rire franc que nous balançons...

Théâtre
07 - 15 mars

Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes...
Le Bar La Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

* le dimanche, une heure avant le spectacle

Accueil billetterie
04.76.00.79.00
mc2grenoble.fr



MC2: Grenoble
4 rue Paul Claudel
CS 92448
38034 Grenoble cedex 2